EXPLOITATION DE RÉSINE D'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE DANS LA HAUTE VALLÉE DE L'ORB

par Robert GOURDIOLE *

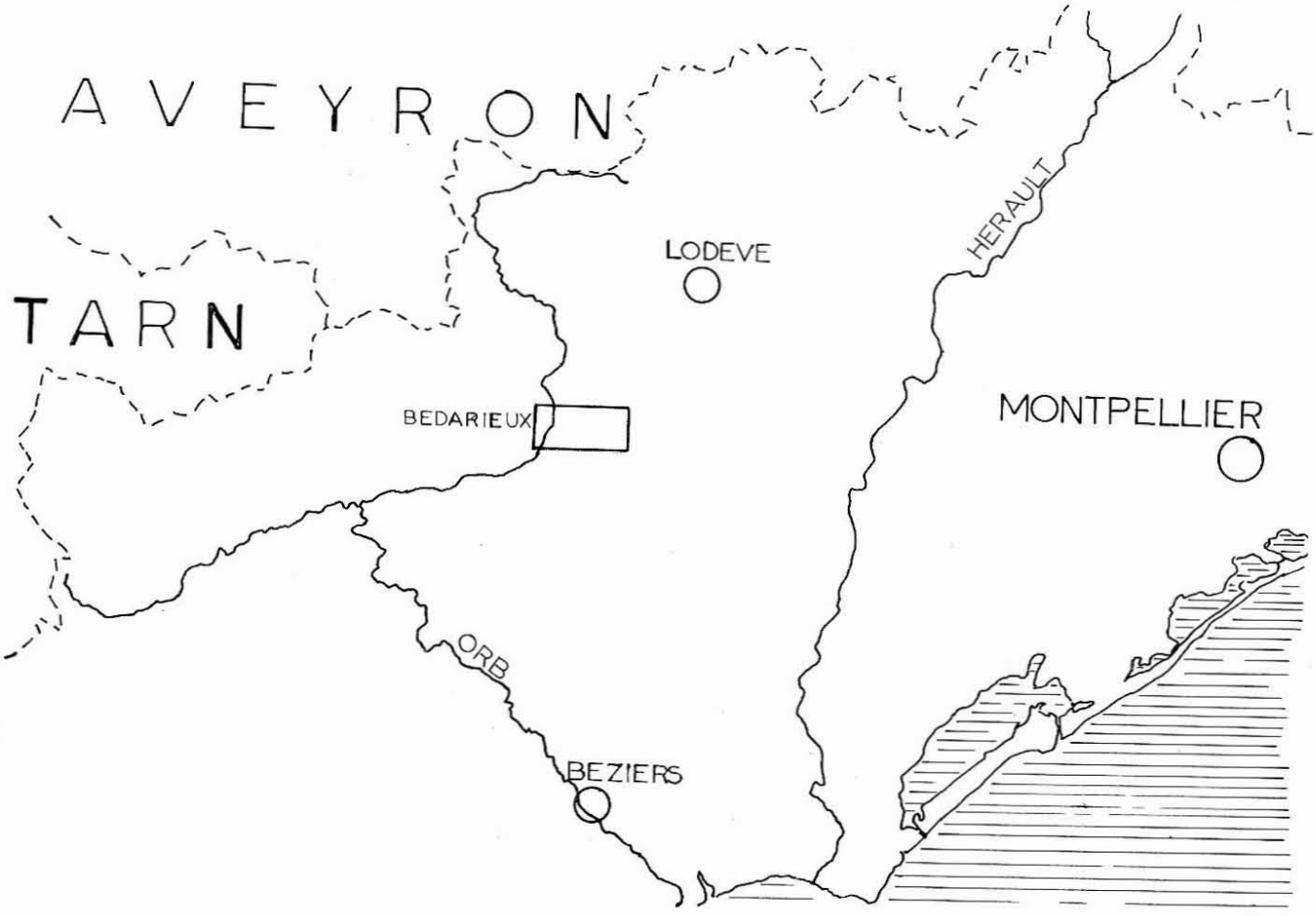


FIGURE 1

1. — SITUATION

A l'Est de Bédarieux (fig. 1), couvrant une partie des communes de Bédarieux, Carlencas-et-Levas et Pézènes, s'étend, de part et d'autre de la route N. 608 (fig. 2), une zone d'affleurement de calcaires dolomitiques fortement érodés (Bajocien, Bathonien et Aalénien supérieur). Cet affleurement repose à l'ouest sur les marnes du Toarcien (actuellement exploitées par les briqueteries de Bédarieux) ; il est limité au nord par des falaises de calcaire lutétien, au sud, dans la zone de Courbezou, par des alluvions pliocènes et est recouvert, à l'est, par les basaltes de Carlencas.

Des cultures de vignes, actuellement plus ou moins abandonnées, se trouvent surtout dans la partie est ; la zone nord a été affectée par des exploitations de bauxite (actuellement abandonnées), la zone centrale, en bordure de la route, est peu à peu rongée par des carrières de sable.

(*) Robert GOURDIOLE, Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons de l'Hérault. Nissergues, 34600 Bédarieux.

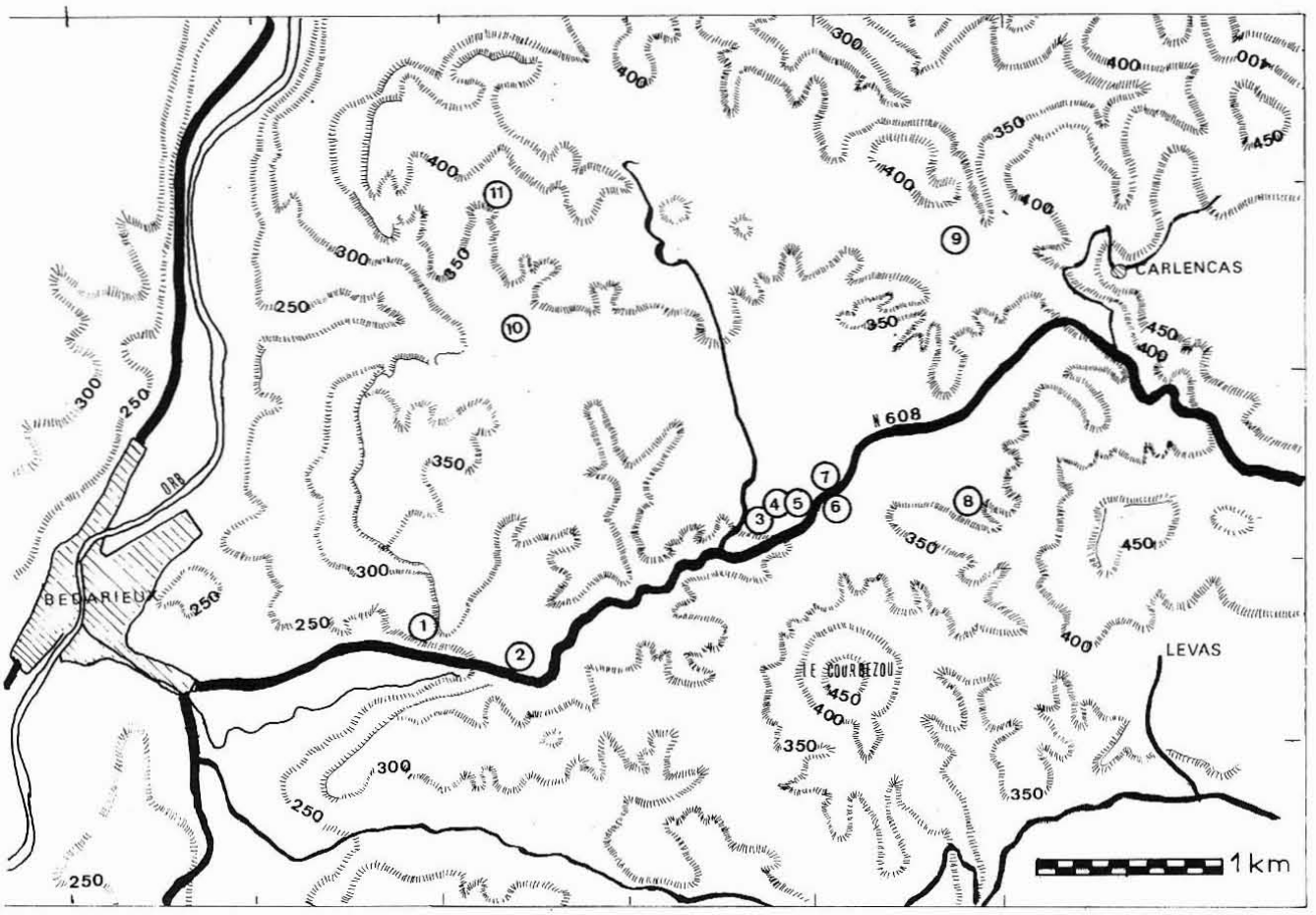


FIGURE 2.

2. — VÉGÉTATION :

2.1 Arbustes : on trouve le romarin, la bruyère, le genévrier, le cade, le genêt scorpion, le buis. En sous-bois, la fougère aigle est présente.

2.2. Les espèces de pins constituant le peuplement forestier sont : Pin maritime et Pin pignon (probablement récents), Pin d'Alep, sylvestre et surtout de Salzman.

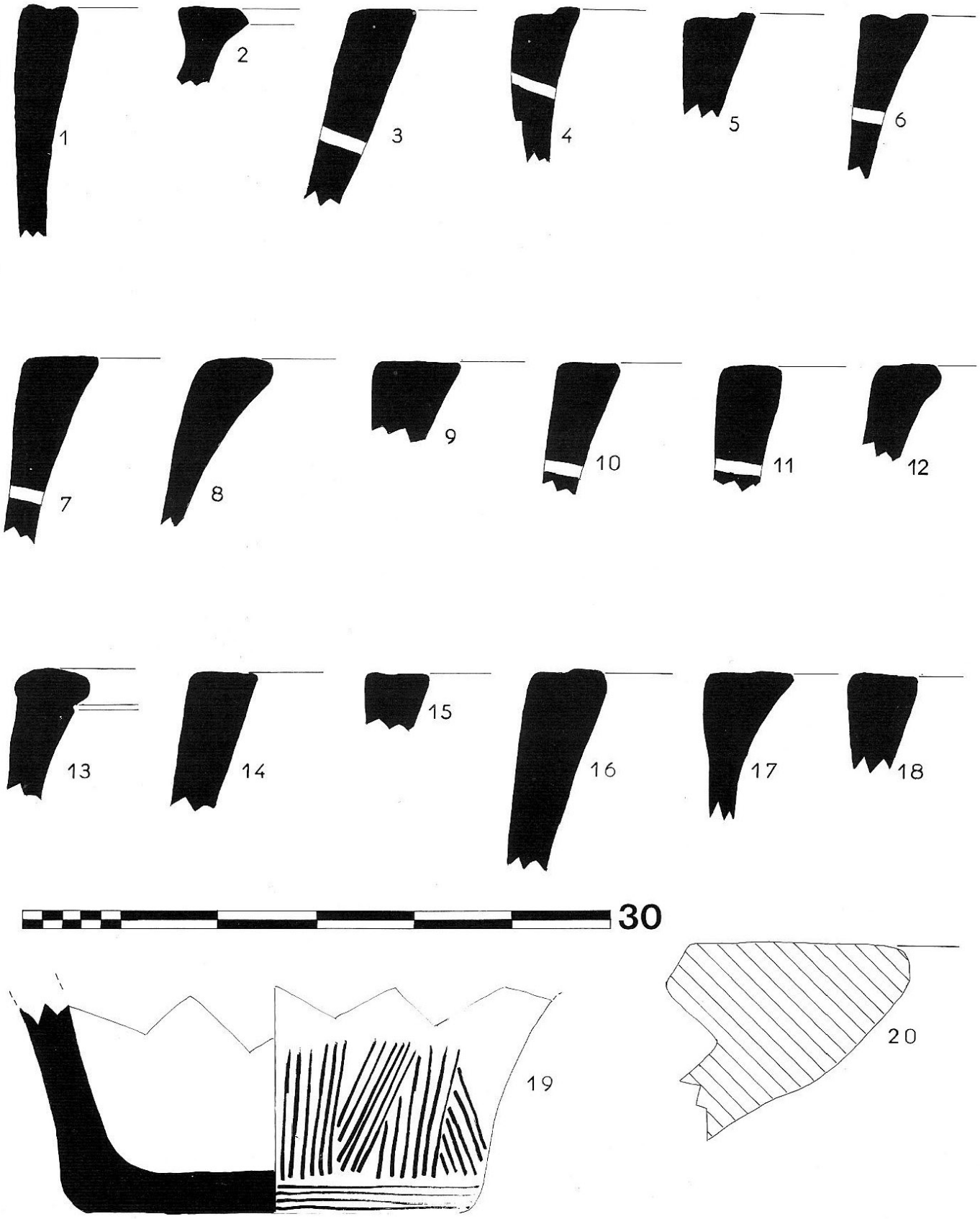
Ce dernier se trouve, en France, dans 5 stations seulement situées dans les Pyrénées Orientales, le Gard et l'Hérault (1) et correspond à un peuplement résiduel.

C'est l'existence de ce lambeau de forêt de résineux qui a déterminé l'implantation, à l'époque gallo-romaine, d'une exploitation forestière.

3. — CONDITIONS D'ÉTUDE.

Nous n'avons effectué que des ramassages de surface à l'occasion de prospections, dans les vignes encore cultivées, (où la céramique est extrêmement fragmentée) et dans les garrigues où l'érosion décape suffisamment le sable pour mettre au jour des vestiges.

1. — Debajac J.F., Oct. 1963. Revue Forestière.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
30
19
20

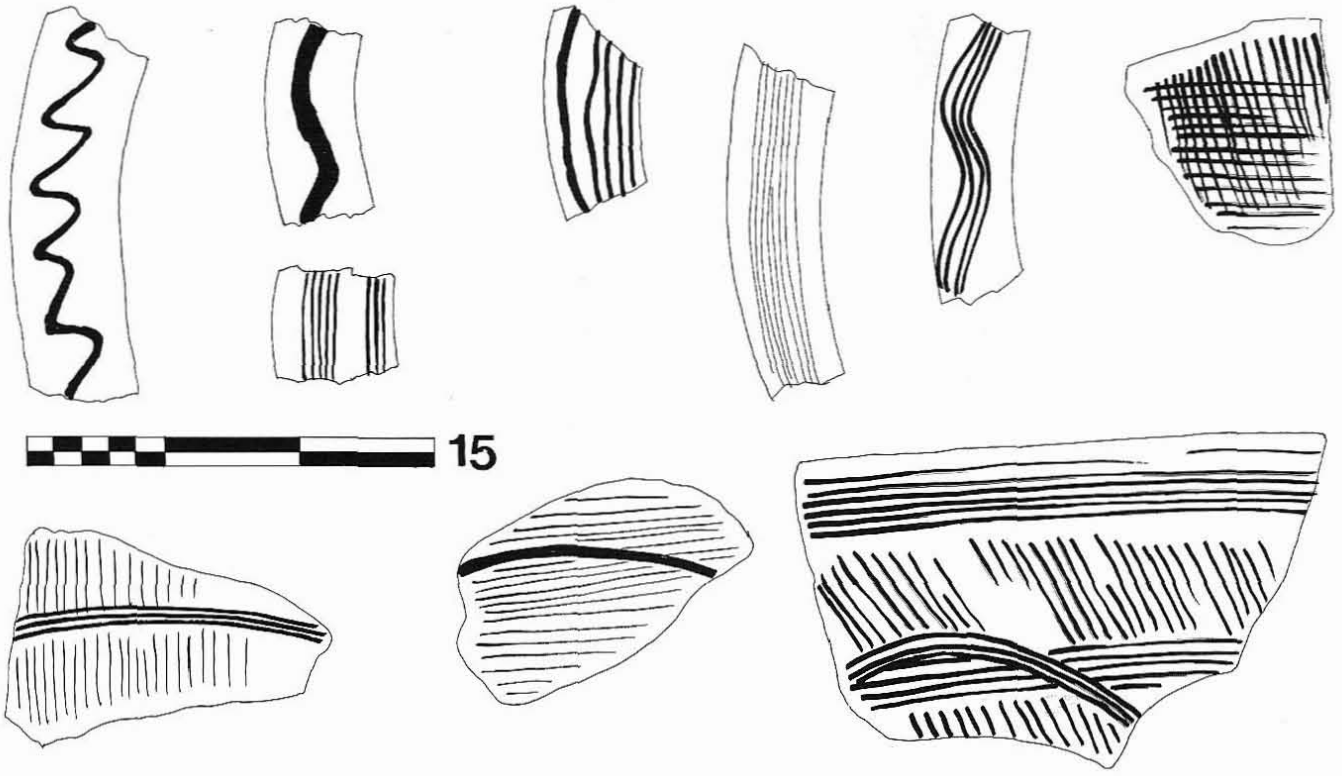


FIGURE 4.

4. — LES DIVERS SITES ARCHÉOLOGIQUES

4. 1. Sites d'exploitation : nous considérons comme tels ceux qui ont fourni des fragments d'urnes ayant servi à la distillation de la résine. Sur la carte de la figure 2 il s'agit des emplacements 4, 5, 7 et 11. Les trouvailles les plus importantes ont été faites sur le site 5.

4.2. Sites d'habitat : ils peuvent correspondre à une simple cabane ; bien qu'ayant livré des vestiges (surtout céramiques) ils ne contiennent pas (à notre connaissance) d'urnes. Il s'agit des emplacements 1,2,3,6,8,9 et 10.

Il est fort probable que d'autres gisements restent à découvrir : ceux qui se trouvaient dans les vallons sont actuellement recouverts par le sable.

5. — SITES D'EXPLOITATION

5.1. Les urnes : aucune, bien sûr, n'a pu être reconstituée. Les bords, représentés fig. 3, présentent, à l'exception du n° 13, une surface plane souvent décorée par des ondulations tracées au peigne (fig. 4). Ils possèdent parfois (n° 4 et 5 fig. 3) un très léger rebord interne. En admettant que la surface du bord ait été horizontale, la majorité de ces vases s'évasaient légèrement. L'épaisseur des flancs est relativement faible (15 mm environ) pour des récipients qui pouvaient avoir de 45 à 60 cm de diamètre. La pâte en est assez grossière avec un dégraissant de calcite pour les uns, de grains de quartzite roulés pour les autres.

L'intérieur est très souvent d'un noir intense occupant les 2/3 de l'épaisseur des parois alors que l'extérieur, souvent très érodé, est de couleur rouge brique ou brune.

L'intérieur est peigné de façon assez désordonnée, l'extérieur possède des décors de bandes alternées (fig. 4) traitées au peigne (l'écartement moyen des dents, d'axe à axe est de 5 mm et la largeur des dents 2 à 3 mm). Il arrive qu'une ondulation complète le décor (fig. 4 n° 9 et 10).

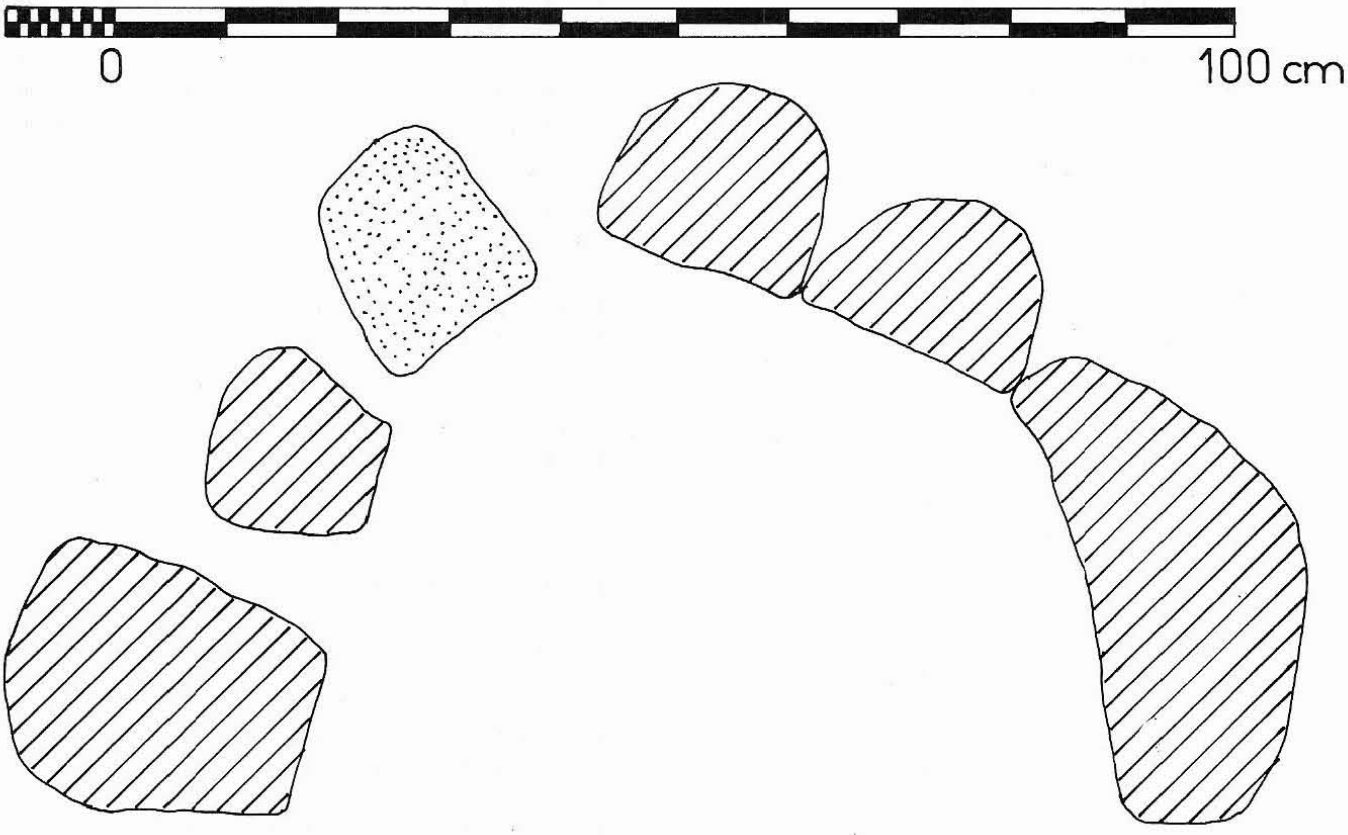


FIGURE 5.

Dans deux tessons de panse, il reste encore un dépôt noir brillant (résidu de distillation).

Il est remarquable que 6 fragments de bords possèdent un trou (fabriqué avant cuisson avec un bâton cylindrique de 7 à 8 mm de diamètre) situé à 5 ou 6 cm du bord.

Un seul fond a été trouvé (fig. 3 nº 19). Il ne possède pas de perforation.

5.2. Tuiles à rebord : sur tous les sites nous en trouvons de rares fragments. Il n'est pas possible de savoir si elles jouaient un rôle spécial pour l'atelier ou si elles servaient simplement de couverture pour une cabane.

5.3. Dolium : seul le site 5 a livré des fragments d'un dolium (fig. 3, nº 20) en pâte jaune ; un des morceaux porte un cordon semi-circulaire de renforcement. Il n'y a pas de trace de résine à l'intérieur.

5.4. Céramique commune en pâte jaune. On en trouve en faible quantité sur tous les sites mais l'état de fragmentation ne permet pas d'en préciser les formes.

5.5. Sigillée : de très rares fragments ont été recueillis. Ceux qui proviennent de vases décorés correspondent à une phase tardive de la Graufesenque (panneaux recoupés, scènes de chasse) (fig. 6 nº 1,2).

5.6. Divers : nous avons trouvé sur les sites 5 et 7 des morceaux d'enduits en argile de 4 cm environ d'épaisseur. Ces enduits, appliqués sur des branchages (dont ils ont moulé la forme) contiennent des grains en quartzite assez gros (jusqu'à 8 mm), leur surface, assez bien nivelée, porte des empreintes très nettes de fougères. Ils sont cuits, l'intérieur en est noir mais la surface est rouge brique. Il n'est guère possible actuellement de formuler une hypothèse quant à leur raison d'être.

Sur le site nº 5 une structure, formée de 5 blocs de basalte et 1 de grès, dessine un demi-cercle d'environ 75 cm de diamètre (fig. 5). Il est très vraisemblable qu'à l'origine le cercle ait été complet. Le sable dolomitique, normalement jaune, est rougeâtre à l'intérieur.

6. — SITES D'HABITAT

6.1. Le plus à l'Ouest (n° 1) est situé à la base des falaises, sur un terrain marneux. Il a été découvert lors de la construction d'une maison, mais, prévenu trop tard, je n'ai pu que faire quelques observations rapides après le bétonnage des fondations. Il existait là une construction maçonnée. Dans les déblais se trouvaient des déchets de cuisine (dents de porc, de mouton, coquilles d'huître, de pecten) des tessons d'amphores, de poteries communes jaunes, de poteries grises (parmi ces dernières, un petit fragment de vase à paroi fine à décor strié en bandes horizontales).

6.2. Les sites de la zone centrale (2,3,6,9) sont situés le long d'un ancien chemin conduisant de Bédarieux à Carlencas.

6.2.1. Le site n° 2 : sur un mamelon longtemps occupé par une vigne, les tessons sont très abimés. On peut signaler un rinceau (probablement sur caréné) (fig. 6 n° 3) et une partie de scène de chasse au lion bondissant (fig. 6 n° 4).

6.2.2. Site n° 3. Il se trouve en contrebas du site d'exploitation n° 4, on peut trouver, en surface, de très petits fragments de céramique commune noire, des morceaux de clous. Ce terrain fait actuellement partie d'une truffière expérimentale ce qui interdit tout espoir de sondage.

6.2.3. Le site n° 6 est situé au sud de la N. 608 dans une vigne actuellement abandonnée ; là aussi céramique commune jaune, tessons d'amphores et une monnaie (Antoninianus de Claude II ; 268-270 ap. J.C.) (2).

6.2.4. Le site n° 9 est situé à l'est, près d'un col. En plus de quelques tessons de céramique sigillée, il y a aussi été trouvé un morceau de céramique paléochrétienne grise.

6.3. Le site n° 8 est le plus au sud de tous ceux actuellement connus. Un très grand nombre de fragments de tuiles à rebord recouvre un mamelon ainsi qu'une pente voisine. Ce terrain est depuis 15 ans boisé de pins.

6.4. Le site n° 11 est dans la zone N-O de l'exploitation. Les ramassages les plus importants ont été faits par M. B. Ouradou dans une vigne (lieu-dit le Théron) et dans les zones incultes voisines. D'assez nombreux fragments de tuiles à rebord et tuiles rondes, la relative abondance de sigillée, la présence de monnaies suggèrent l'existence d'une petite maison.

6.4.1. Céramique sigillée. La fig. 6 du n° 5 au n° 12 en donne les représentations principales d'après les relevés de B. Ouradou. L'estampille, incomplète, correspond à Of Sexcan (3). Scènes de chasse et motifs érotiques indiquent une phase tardive de la Graufesenque.

6.4.2. Céramique utilitaire : un fragment de peson et une anse de vase cloche ont été recueillis.

6.4.3. Une monnaie de Severe Alexandre (222-235) provient de la vigne.

---

2. — Je remercie M. J. C. Richard pour l'identification des monnaies.

3. — Oswald. F., Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata, 1931, p. 300. SEX(TVS) CAN(VS) potiers de la Graufesenque. Epoque flavienne.

FIGURE 6

7. — INTERPRÉTATION ET CONCLUSIONS

7.1. Dans les Grands Causses on connaît de nombreuses exploitations de résine caractérisées par la présence d'urnes du même type que celles que nous avons trouvées (4). Le schéma proposé pour leur utilisation est le suivant : une urne enterrée jusqu'à 5 ou 6 cm du col est recouverte par une deuxième, renversée, contenant les brindilles de résineux à distiller. Ces urnes sont percées au fond (ou au voisinage du fond) afin de permettre l'écoulement de l'eau résultant de la distillation pour l'une, et l'évacuation des gaz pour l'autre. Un feu intense autour de l'urne supérieure vaporisait la résine qui se condensait dans le vase inférieur.

7.2. Dans notre cas un problème se pose : les perforations trouvées sont *toutes* au voisinage du col et non du fond. La technique utilisée était-elle la même que sur les Causses ? N'ayant pas réalisé de fouilles nous ne pouvons affirmer l'existence d'urnes enterrées ; la structure en blocs de basalte (fig. 5) suggère la possibilité d'une murette dressée autour d'une jarre (calée par du sable ?).

7.3. Quels pouvaient être les débouchés d'une telle exploitation ? Nous savons que la poix obtenue servait pour le traitement de certains vins, le calfatage des navires, l'éclairage, la pharmacie. D'après A. Vernhet, les exploitations forestières de l'Aveyron étaient « associées » aux officines de sigillées, grandes consommatrices de bois de résineux, seuls capables de fournir des flammes assez longues pour un bon fonctionnement des fours. Dans les environs immédiats de Bédarieux il n'y a pas d'industrie céramique antique (la plus proche est à Laurens), mais la proximité des zones de production viticoles justifie peut-être l'établissement forestier que nous étudions. Si l'identification, par analyse pollinique, du pin de Salzman est possible dans les échantillons de résine trouvés (notamment à Agde) on pourrait alors espérer connaître l'aire de dispersion de la production de cet atelier.

7.4. De quel domaine pouvait dépendre cette exploitation ? Il ne semble pas que le site n° 1 soit assez important pour être le siège d'un domaine. On peut envisager de la situer à Hérépian (à 5 km) où existait, du Ier au IIIe ap. J.C. un établissement étendu (5).

---

4. — Balsan. L., L'industrie de la résine dans les Causses et son extension. Gallia, IX, 1951, pp. 53-55.

5. — Gourdiole. R., Hérépian à l'époque gallo-romaine. Bull. Sté Arch. et Hist. des Hauts Cantons de l'Hérault, 1978, n° 1 - pp. 35-41.

BIBLIOGRAPHIE

ALBENQUE, A., Les Rutènes, Rodez, 1948, p. 176-186.

CLAVEL, M., Béziers et son territoire dans l'antiquité. Paris. B.L. 1970. pp. 348-350.